

# Sommaire

Introduction .....	7
La notation algébrique .....	8
Comment étudier la stratégie.....	10
<b>Le centre, le développement et l'espace.....</b>	<b>15</b>
1) Contrôler le centre .....	16
2) Développer ses pièces .....	18
3) Le centre classique .....	20
4) Le petit centre.....	22
5) D'autres types de centres de pions.....	24
6) La tension au centre.....	26
7) Contrôler le centre avec les pièces.....	28
8) La neutralisation du centre.....	30
9) La centralisation des pièces.....	32
10) L'avantage d'espace .....	34
<b>Les pions .....</b>	<b>37</b>
11) Les pions liés .....	38
12) La chaîne de pions .....	40
13) Le pion passé.....	42
14) Le pion arriéré.....	44
15) Les pions doublés .....	46
16) Le pion isolé.....	48
17) La paire de pions isolée et les pions pendants .....	50
18) Les îlots de pions.....	52
<b>Les pièces mineures.....</b>	<b>55</b>
19) Le Cavalier dominateur .....	56
20) La création d'un avant-poste pour un Cavalier .....	58
21) Dominer un Cavalier.....	60
22) Le Cavalier superflu .....	62
23) Fou contre Cavalier .....	64
24) Les diagonales ouvertes.....	66
25) Bons et mauvais Fous.....	68
26) Les Fous de couleurs opposées.....	70
27) Restreindre l'activité du Fou avec les pions.....	72

28) L'avantage de la paire de Fous.....	74
<b>Les pièces lourdes</b> .....	77
29) Les colonnes ouvertes et semi-ouvertes .....	78
30) Jouer sur les rangées.....	80
31) Quand la Tour monte à l'assaut.....	82
32) Le maniement des pièces lourdes.....	84
33) Un Roi exposé.....	86
34) La forteresse royale.....	88
35) Le Roi actif .....	90
<b>Stratégie générale</b> .....	93
36) L'échange de matériel.....	94
37) Cases fortes et cases faibles .....	96
38) L'activité des pièces .....	98
39) Harmonie et coordination .....	100
40) Le sacrifice positionnel de pion .....	102
41) Le sacrifice positionnel de qualité .....	104
42) La rupture de pion.....	106
43) La surprotection.....	108
44) Le jeu sur les ailes .....	110
45) Les majorités de pions.....	112
46) Les pions très avancés .....	114
47) L'attaque de minorité .....	116
48) L'attaque à l'aile avec un centre stable .....	118
49) Le principe des deux faiblesses .....	120
50) Faire le lien entre ouverture, milieu de jeu et finale .....	122
Trouve le nom du concept stratégique .....	125
Exercices d'entraînement à la stratégie .....	129
Solutions du test.....	131
Glossaire des termes stratégiques.....	135
Quelques grands stratèges des échecs .....	139
Pistes de lecture.....	141

# Introduction

Ce livre est un recueil de 50 concepts stratégiques couvrant toutes les phases de la partie. Il constitue une suite logique à l'ouvrage *La tactique aux échecs pour les enfants*, qui explorait les thèmes tactiques. Stratégie et tactique sont étroitement liées : la première traite de la question « *que dois-je faire ?* » et la seconde permet de répondre à la question « *comment dois-je le faire ?* »

Ces deux questions, il faut se les poser à chaque fois que c'est à nous de jouer. Pour le dire autrement, la stratégie, c'est l'art de construire un plan, ou plutôt *des plans* – certains tout petits et d'autres à longue portée, tandis que la tactique consiste à trouver les bons coups et à calculer les variantes pour exécuter ces plans.

J'espère que ce livre aidera les jeunes joueurs et les joueurs de club à dénicher les bonnes idées stratégiques, une tâche essentielle dans chacune de nos parties.

Enfin, j'aimerais remercier Graham Burgess et les éditions Gambit de m'avoir donné l'opportunité d'écrire un livre sur mon thème préféré aux échecs – la stratégie !



Les îlots de pions

# Comment étudier la stratégie

J'imagine que tu sais déjà jouer aux échecs. Peut-être même as-tu déjà étudié quelques motifs tactiques, voire des ouvertures ou des finales élémentaires. Armé de ces connaissances, tu as joué des parties avec des amis ou des parents, sur Internet ou même en club. Pourtant, curieusement, tu n'as pas pu utiliser toutes ces connaissances comme tu l'aurais voulu. Car le problème, c'est de trouver quoi faire lorsque la position ne ressemble à aucune de celles que nous avons déjà rencontrées auparavant.

C'est ici que la stratégie entre en jeu. La stratégie, c'est un peu la colle qui fait tenir tout le reste ensemble. C'est elle qui nous donne un but à atteindre, qui nous permet de créer des positions dans lesquelles nous *pourrons* appliquer nos connaissances. Sans la stratégie, une partie d'échecs n'est qu'une suite de coups sans signification : on attend la faute de l'adversaire. Sans la stratégie, jamais le jeu d'échecs n'aurait fasciné des générations entières de joueurs pour devenir le jeu de plateau le plus joué au monde, et ce depuis des siècles.

Mais alors, la stratégie, *qu'est-ce que c'est* ? C'est une façon de décomposer la position en un certain nombre d'éléments qui nous sont familiers et de regrouper des suites de coups individuels pour créer des manœuvres méthodiques. Au lieu de calculer bêtement des séquences qui n'en finissent plus, il est possible d'examiner schématiquement la position pour déterminer ce qu'il faudrait faire.

Aux échecs, l'essentiel de notre compréhension stratégique provient de l'étude des parties et des écrits des grands esprits du passé, qui ont déduit de leur expérience des règles de conduite dans un certain nombre de situations.

La réflexion stratégique a pour but d'améliorer la position pas à pas. Quand un grand-maître renforce sa structure de pions ou centralise ses pièces, il n'a pas nécessairement vu de séquence spécifique dans laquelle il engrange un bénéfice direct. En revanche, il estime que cette action améliore sa position et va lui offrir de nouvelles opportunités d'y parvenir, avec à long terme un gain tangible.

En pratique, je considère qu'il existe trois grandes étapes à respecter pour devenir un stratège digne de ce nom aux échecs :

- 1) Apprendre les notions de base de la stratégie, comme le développement ou l'espace.
- 2) Savoir identifier les positions types pour ces différents thèmes stratégiques.
- 3) Incorporer ses idées stratégiques dans un plan général.



Le Roi actif

## Première étape : apprendre les notions de base

Ce livre couvre l'intégralité des motifs stratégiques les plus importants aux échecs. Tu trouveras une liste complète à la page Sommaire, mais voici les principaux :

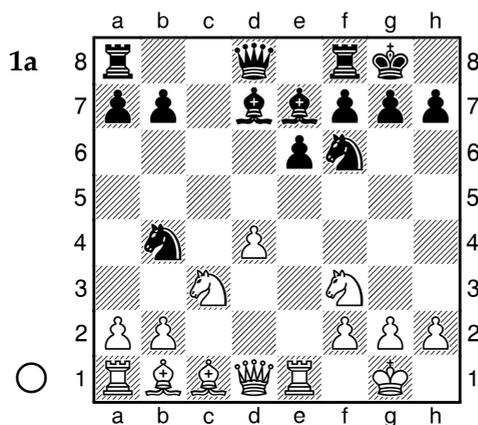
- Le développement
- La centralisation
- L'espace
- La structure de pions
- Les avant-postes
- La paire de Fous
- Les colonnes ouvertes et semi-ouvertes
- Les cases faibles
- L'activité des pièces
- La coordination
- Les sacrifices positionnels
- Les ruptures de pions
- La majorité de pions
- L'attaque de minorité

Pour trouver le bon plan, il est indispensable de se familiariser avec ces motifs stratégiques. Certains sont faciles à apprendre, d'autres plus délicats (comme les sacrifices positionnels). Tous les thèmes sont expliqués en détail dans le livre, chacun constitue ce que nous appellerons une « **Technique stratégique** ».

## Deuxième étape : identifier les grands motifs stratégiques

Les forts joueurs savent d'instinct que telle ou telle formation de pions entraîne généralement certaines idées stratégiques précises. Voici un exemple – s'il te semble

un peu compliqué pour l'instant, ne t'inquiète pas, tu verras à la fin de l'exemple pourquoi ce n'est pas grave !



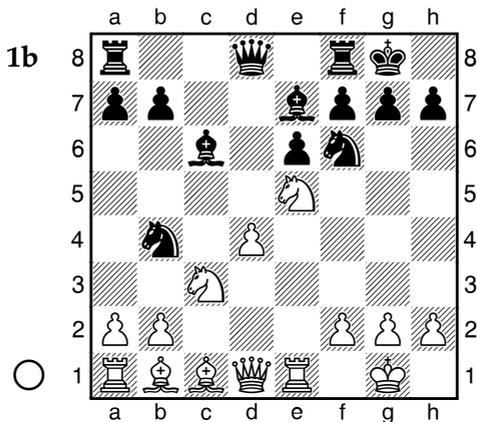
Rien qu'en regardant la structure de pions, le joueur expérimenté repère tout de suite plusieurs idées stratégiques (mini-plans).

Les Blancs ont trois **îlots de pions** contre deux pour les Noirs (Technique stratégique 18) : ils doivent éviter les échanges de pièces qui aideraient l'adversaire à exploiter cette structure de pions plus faible.

Les Blancs ont un **pion-dame isolé** en d4 (Technique stratégique 16), qui est fort en milieu de partie, mais faible en finale.

Si ce pion est fort en milieu de partie, c'est notamment parce que les Blancs vont pouvoir **centraliser** (Technique stratégique 9) un Cavalier sur **l'avant-poste** e5 (Technique stratégique 19). Les Noirs aussi disposent d'un bel avant-poste, en d5, où va venir le Cavalier b4.

Dans une partie connue, les Blancs ont joué le coup naturel 13.♘e5, à quoi les Noirs ont répondu 13...♙c6 (1b) avec **sur-protection** (Technique stratégique 43) de la case d5, la plus importante pour eux.

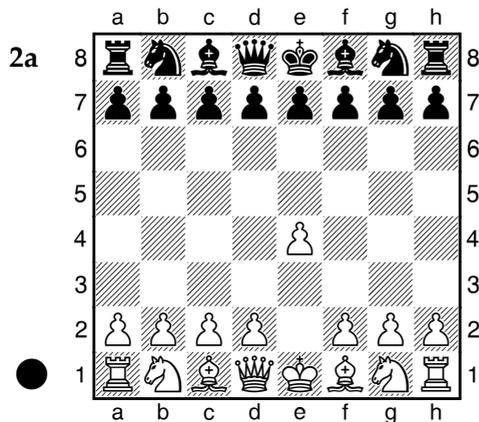


Les Blancs ont ensuite joué 14.a3 pour forcer 14...♖bd5, qui rend **superflues** (Technique stratégique 22) les pièces mineures en f6 et c6, qui voulaient elles aussi s'installer sur cette magnifique case d5 ! Cela provoque un léger **manque d'harmonie** (Technique stratégique 39) dans la position des Noirs. Après 15.♔d3, qui fait pression sur la **diagonale ouverte** b1-h7 (Technique stratégique 24), les Blancs menacent 16.♕g5, un plan célèbre inventé par le quatrième champion du monde, Alexandre Alekhine (Technique stratégique 16).

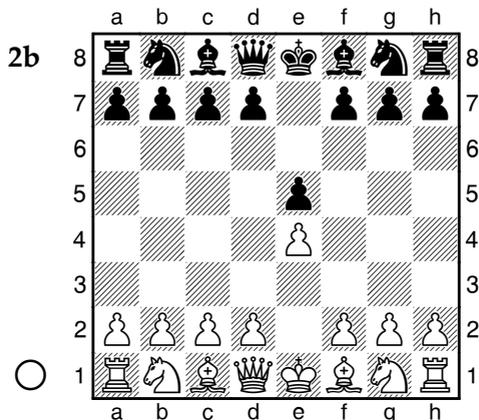
La plupart de ces concepts doivent te sembler déroutants : c'est normal, tu n'as pas encore étudié le livre ! Nous allons tout t'expliquer en détail, et très bientôt, tu seras capable de les utiliser dans tes propres parties. Je voulais juste te montrer que grâce à la stratégie, tu ne seras jamais à court d'idées, quelle que soit la position : ton jeu aura beaucoup plus de sens.

### Troisième étape : incorporer les idées stratégiques dans un plan d'ensemble

Pour battre un bon joueur, il faut un plan d'ensemble, de préférence flexible. Le truc, c'est de combiner plusieurs motifs stratégiques en un seul et même plan. Mais, en fait, tu as sans doute déjà remarqué que la plupart des idées stratégiques, parfois très simples, se retrouvent dans plusieurs thèmes. Regardons le tout début de la partie pour voir comment cela pourrait fonctionner dans un contexte familier.



Les Blancs ont joué 1.e4, qui contrôle les cases blanches d5 et f5 en territoire ennemi. À ce stade, le plan d'ensemble des Blancs consistera par exemple à préparer le petit roque. D'autre part, avec le pion central e4, on voit se dessiner une future stratégie sur cases blanches : les Blancs seraient ravis de pouvoir placer leurs Cavaliers en d5 et/ou f5 par la suite.



Les Noirs ont un peu les mêmes idées, sauf que c'est aux Blancs de jouer. Dans cette position, le pion e5 est une cible : les Blancs vont s'attacher à le mettre sous pression tout en préparant une rupture de pion comme d4 ou f4. Ils ont avantage à s'adapter à la situation et à passer d'une stratégie de cases blanches à une stratégie de cases noires. Il est possible de retarder ou même d'éviter cela en jouant quelque chose comme 2. ♖c3 ou 2. ♗c4 (au lieu de 2. ♗f3) pour rester fidèle à la stratégie de départ, mais, aux échecs, il est normal de modifier son plan pour s'adapter à la réaction de l'adversaire.

Tu retrouveras les deux diagrammes ci-dessus un peu plus loin (Technique stratégique 1) : ce n'est pas une erreur, nous les examinerons sous un angle différent.

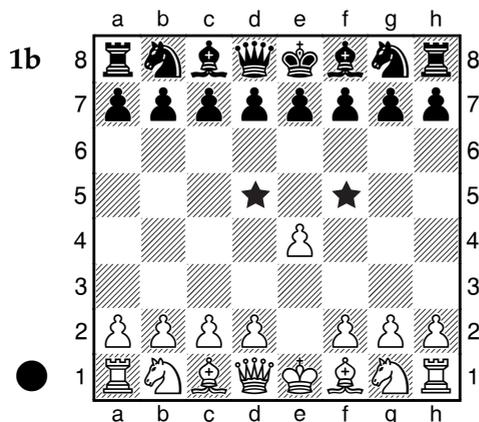
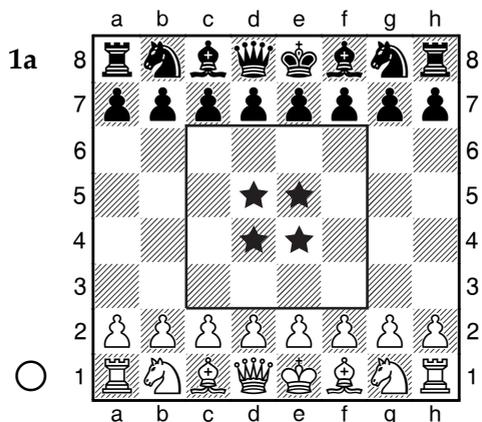
J'espère que cette brève introduction t'a permis de te faire une idée des discussions stratégiques qui vont suivre. L'important est de garder à l'esprit que les thèmes stratégiques sont très nombreux : pour vraiment apprendre à faire un bon plan, il faut donc lire tout le livre. De cette manière, tu pourras t'appuyer sur tous les thèmes, et pas seulement quelques-uns, ce qui reviendrait à jouer de la guitare en retirant plusieurs cordes. Au bout d'un moment, un déclic va se produire. Ce jour-là, tu réaliseras que tu comprends naturellement un très grand nombre de positions, sans vraiment réfléchir. C'est ce qu'on appelle « sentir la position », et c'est un vrai bonheur !

Avant de passer à l'examen de nos 50 **Techniques stratégiques**, je tiens à préciser qu'à de très rares exceptions près, toutes les positions utilisées dans ce livre, y compris dans le test final, sont tirées de parties réelles, anciennes et modernes.

*Prend le centre et contrôler tout l'échiquier...*

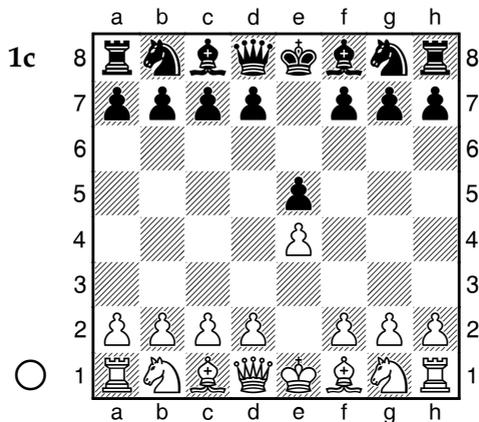
Les cases les plus importantes de l'échiquier sont les quatre qui se trouvent au milieu. Cette zone s'appelle « le centre », elle doit occuper toutes nos pensées, surtout en début de partie. Il faut chercher à contrôler le centre et à y placer ses pièces pour leur permettre de rayonner dans toutes les directions. Il est rare qu'une attaque puisse réussir sans le contrôle d'au moins deux de ces quatre cases – et si tu parviens à contrôler les quatre, autant dire que tu vas dominer tout l'échiquier ! L'étape suivante est la compréhension du « centre élargi », à savoir le carré de seize cases c3-c6-f6-f3 (diagramme ci-dessous). Ces cases ont une énorme influence sur le centre ; les pièces s'y trouvent généralement très bien placées.

Note bien qu'il est généralement avantageux d'avoir plus de pions que l'adversaire sur les colonnes centrales. C'est ce qu'on appelle une *majorité centrale*, thème que nous retrouverons très souvent au fil de ce livre.

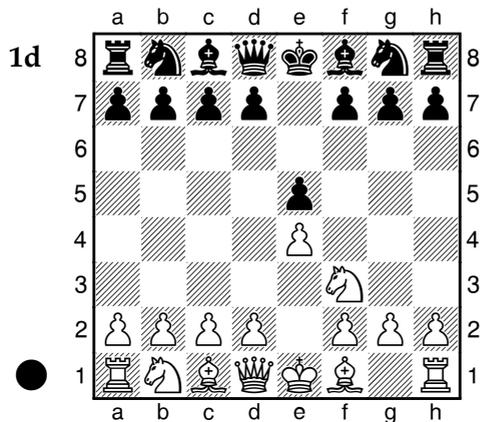


Le premier coup de la partie doit agir sur le centre. Les coups 1.e4, 1.d4, 1.c4 et 1.♘f3 ont le même intérêt : celui de contrôler des cases centrales dans le camp adverse, e5 ou d5.

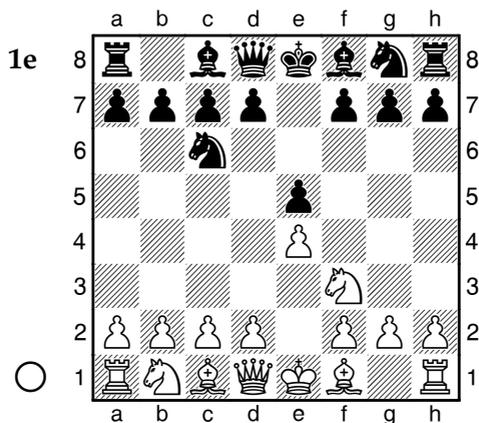
Avec 1.e4, les Blancs ont pris le contrôle d'une case au centre (d5) et une dans le centre élargi (f5). C'est un excellent coup, d'autant plus qu'il ouvre une porte de sortie pour le Fou en f1.



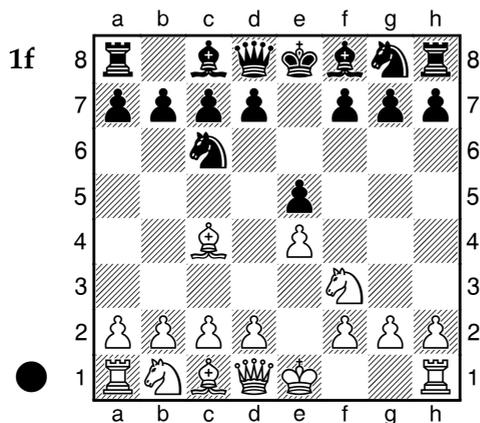
Les Noirs ont choisi la réponse symétrique 1...e5, qui a exactement les mêmes qualités que le premier coup des Blancs. Les Noirs luttent pour le contrôle du centre en attaquant la case d4.



Le coup de Cavalier 2...♞f3 menace le pion e5 tout en contestant le contrôle de la case d4. Le développement des pièces de l'aile-roi prépare aussi le roque.



Les Noirs viennent de défendre le pion e5 par 2...♞c6, qui lutte également pour d4, une case importante dans la moitié adverse de l'échiquier. Par contre, le développement de l'aile-roi est lent.

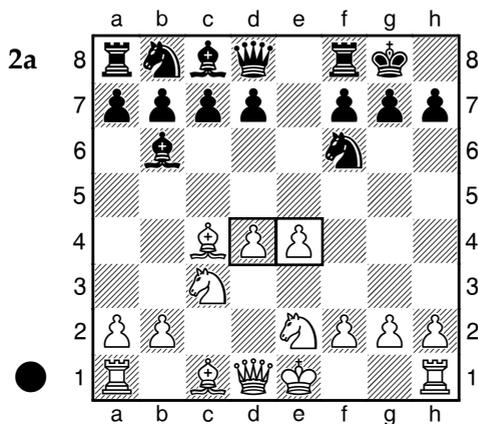
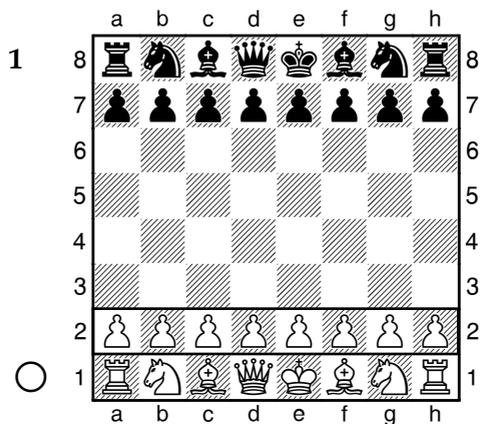


Avec 3...♙c4, les Blancs contrôlent la case centrale d5 tout en visant le pion vulnérable en f7. Ainsi, les Blancs se développent tout en préparant leur attaque et en limitant les possibilités de leur adversaire.

*Les pions doivent former une phalange*

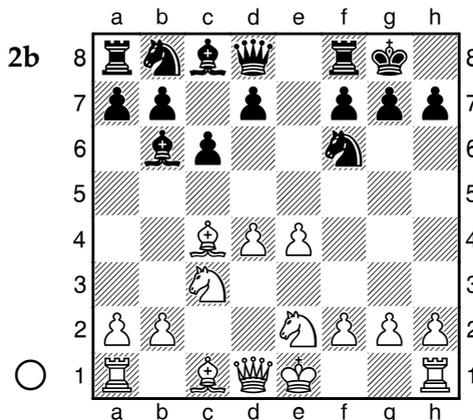
Côte à côte, les pions sont forts et très flexibles, car chacun protège la case située devant son voisin. Si l'un des pions avance, il sera protégé par son congénère. Dans la position initiale, tous les pions sont liés, mais il faut naturellement en avancer certains pour permettre aux pièces de se développer. La formation idéale est alors la phalange (les pions côte à côte) soutenue par les pièces. Bien entendu, notre adversaire va faire tout son possible pour détruire notre phalange de rêve avant qu'elle ne balaie tout sur son passage. En cas d'assaut, le plan B consiste à former une chaîne de pions, mais ce sera là notre prochain thème – voir la Technique stratégique 12.

Nous avons déjà parlé de pions centraux liés en d4 et e4 – Technique stratégique 3, à propos du centre classique. En 2a-2c, nous allons voir comment attaquer et maintenir ce duo de pions. Nos deux derniers diagrammes sont tirés d'une partie Keres-Petrosian du tournoi des Candidats 1959. Petrosian (champion du monde 1963-69) pousse ses pions en souplesse, à l'unisson, pour refouler les pièces adverses et s'emparer de l'initiative.

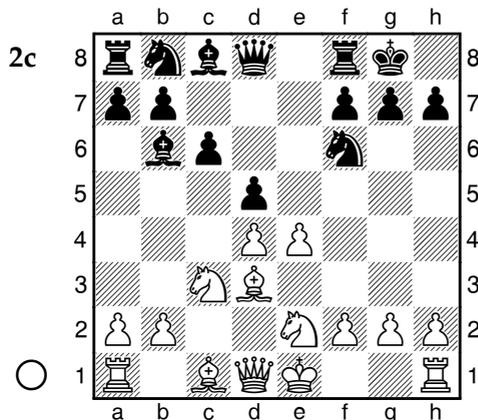


Dans la position de départ, tous les pions, blancs et noirs, sont liés et sans faiblesses. Toute la difficulté est de développer les pièces en conservant une structure saine.

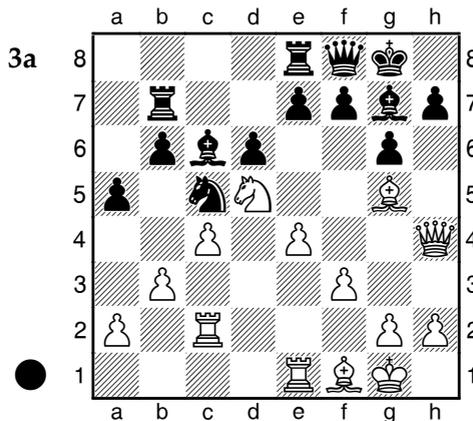
Les deux pions blancs, unis, forment le centre parfait. Mais les Noirs ont les moyens tactiques de détruire cette belle unité par 7...♘xe4!, grâce à la fourchette 8.♘xe4 d5. La tactique au service de la stratégie...



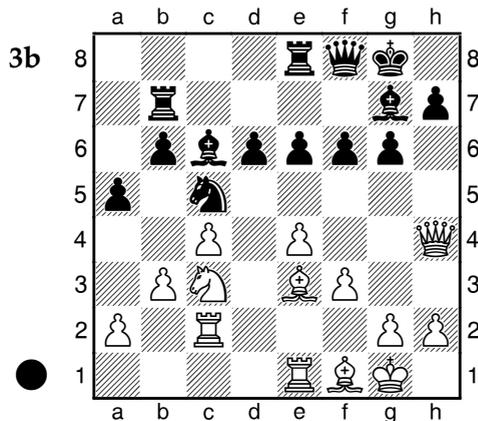
Les Noirs préparent ...d5. Les Blancs peuvent répondre 8.♙d3 pour maintenir l'unité des pions. La poussée 8...d5 (2c) permet alors de prendre pied au centre en demandant aux Blancs de résoudre la tension.



L'éternel dilemme : défendre, échanger ou pousser ? 9.exd5 cxd5 n'offre aucun avantage central, tandis que 9.f3?! dx4 10.fxe4 ♙xd4 perd un pion. 9.e5 gagne un temps et un avantage d'espace.



La position des Noirs semble passive, mais les pions passent à l'action : 27...f6 soulage le pion e7 et repousse le Fou adverse. Après 28.♙e3 e6 29.♘c3 (3b), le Cavalier doit reculer à son tour.



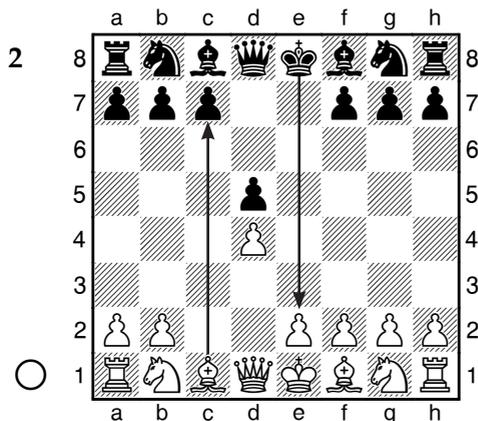
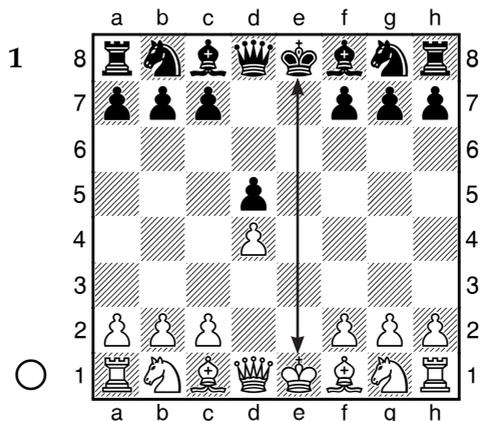
La phalange d6-g6 semble curieuse, mais il n'y a aucune faiblesse réelle. Que vont faire les Noirs : ...d5, ...e5, ...f5 ou ...g5 ? Il faut s'attendre à tout... Après 29...♞d7 30.♙d4 f5!, les Noirs finirent par remporter cette partie.

*Le rôle de la Tour est de faire pression sur les colonnes*

Une colonne est dite « ouverte » lorsqu'elle ne comporte aucun pion, et « semi-ouverte » lorsqu'il n'y en a qu'un. Cela peut se produire suite à des échanges de pions (ouvrant une colonne à chaque camp), ou bien en raison d'un échange de pièces, voire d'un sacrifice (un seul camp aura alors une colonne semi-ouverte).

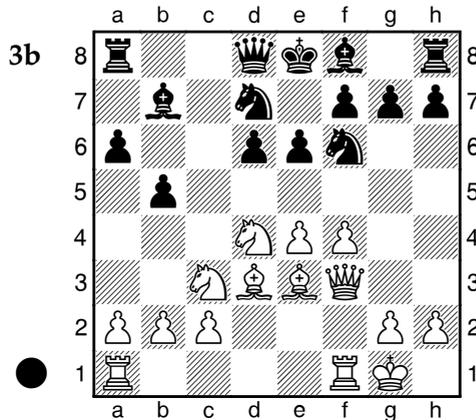
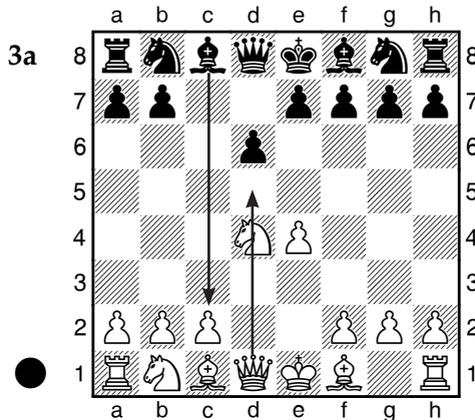
La colonne ouverte peut servir à l'invasion du camp adverse, ou aux échanges de pièces lourdes (Tours et Dames). Le cas de la colonne semi-ouverte est différent, car un seul camp peut l'utiliser. Le thème principal est la *pression*. Pour la faire monter, tu peux essayer d'occuper un avant-poste avec un Cavalier sur la colonne ouverte, ou préparer des ruptures de pions contre le fantassin ennemi qui se trouve sur la colonne semi-ouverte.

Nous avons déjà vu des exemples de ce thème avec la Technique stratégique 15, consacrée aux pions doublés. Les diagrammes 4 et 5 montrent comment ouvrir des colonnes avec des ruptures de pions. Dans la partie Kramnik-Nisipeanu, Dortmund 2015, Kramnik a pu se permettre de négliger la colonne c, pourtant ouverte, parce que l'adversaire n'avait pas de *cases de pénétration* sur cette colonne – toutes les cases clés étaient couvertes, donc la Tour ne pouvait pas envahir la position.



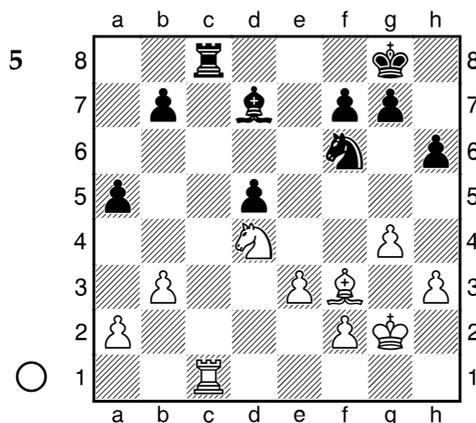
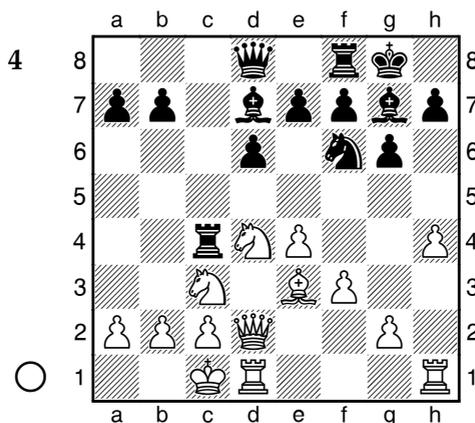
La colonne e est ouverte, donc les deux joueurs ont intérêt à y placer une, voire deux Tours pour exercer une pression centrale. Cela risque de provoquer des échanges, la position manque de déséquilibres, ce qui la rend un peu plate.

C'est très différent ici ! Les Blancs vont faire pression sur la colonne c, les Noirs sur la colonne e. Les Tours ne vont pas pouvoir s'échanger simplement, il y a des déséquilibres et chacun aura sa carte à jouer dans le combat qui se profile.



Une défense Sicilienne : les Noirs vont généralement placer une Tour très importante pour leur contre-jeu sur la colonne c, tandis que les Blancs vont chercher à dominer le centre en faisant notamment pression sur la colonne d.

10...♞c5 bloque la colonne c, donc 10...♞c8! est plus précis. Ensuite, 11.g4?! est imprudent, car les Noirs ont le sacrifice de qualité positionnel (Technique stratégique 41) 11...♞xc3!? 12.bxc3 ♞c5, avec pression sur e4.



Les Blancs ont deux façons d'ouvrir une colonne à l'aile roi : le sacrifice de pion 14.h5 ♞xh5 15.g4, ou bien 14.g4 pour préparer la rupture h5. Si les Noirs jouent 14...h5 pour l'empêcher, alors 15.gxh5 ♞xh5 donne aux Blancs une colonne g semi-ouverte.

27.♞b1 évite les échanges de Tours et anticipe l'ouverture éventuelle de la colonne b par la rupture b3-b4, avec pression sur le pion b7. La Tour noire n'a pas vraiment de perspectives sur la colonne c.